Poèmes pour l’amie

N'es-tu pas lasse comme moi de végéter ici ?
Ici où domine l'hypocrisie, où le mensonge est maître et roi le machiavélisme ?
Ici où les hommes ne sont que de pitoyables pions que meuvent de pseudo-démiurges irresponsables et sans scrupules ?
Ici où l'ami n'ose se confier à l'ami, où la trahison se dissimule sous un sourire ?
Ici, où le bonheur se construit sur le sable, où toute joie se paie d'une douleur ?
N'as-tu pas soif d'un pays autre, d'un ciel autre, d'autres horizons,
D'autres choses et d'autres êtres ?
Ne souhaites-tu pas comme moi de t'évader, de fuir vers Ailleurs ?
Ailleurs, où les étoiles scintillent dans un firmament sans nuages,
Ailleurs, où les fleurs ne se fanent ni les cœurs ne se brisent,
Où l'amitié n'est pas que verbale, où c'est sans réticences qu'elle se donne,
Où elle est toute compréhensive, où elle ignore les limites et les poteaux-frontières,
Ailleurs, où l'amitié est toujours de l'amour et l'amour ne se conçoit pas sans l'amitié ?

Ailleurs ? Mais pourquoi tergiverser et lambiner sur la rive ?
Il en est temps encore : le steamer n'est que sur le point de lever l'ancre.
Écoute-moi : Ailleurs, on ne connaît la souffrance que par ouï-dire et il n'y coule plus de larmes ;
L'amour, le sais-tu, y regarde au cœur et non pas à l'apparence.
Ailleurs, il n'est pas de désir qui se heurte à un refus inexorable
Et le plus discret appel y rencontre un écho compatissant.
C'est même à pas feutrés qu'on y chemine, par crainte d'y

troubler les songes merveilleux.

Ailleurs, mais n'est-ce pas la contrée dont nous avons tant rêvé,
Quand les doutes, les désespoirs, les déceptions assombrissaient nos jours ?
Et qu'ils nous faisaient maudire l'heure où nos paupières s'étaient ouvertes à la lumière ?
Ailleurs, où le plaisir est sans tache et l'allégresse sans ombre !
Embarquons-nous donc en disant à jamais adieu à l'haïssable Ici.
Ne crains pas la peine : Ici et Ailleurs ne gîtent pas par delà les océans,
C'est au fond, au tréfonds, au plus secret de nos êtres qu'ils logent
Et il suffit d'un simple acte de volonté pour échanger ici pour Ailleurs !

1er Nov. 1939.

[/E. Armand/]